

Festival du Film  
d'Amour



SAINT-AMOUR · JURA

CONCOURS DE POÉSIE  
2026



3e prix



## *Au coin des rues Jean-Jacques BENÊT et Pascal LOURDAUD*

*Encore 250 mètres à parcourir. Je marche vite. Je m'essouffle un peu. Je ne veux pas la rater. Elle passe tous les jours sur ce même trajet. Elle est belle, élégante, souriante, brune, mince, gracieuse, 25-30 ans maxi, une démarche ondulante presque provocante. Je l'admire depuis longtemps. Non je l'aime ! Oui j'en suis tout simplement amoureux !*

*Je la croise tous les matins, tous les jours à la même heure, à 9 heures tapantes lorsque je sors de chez moi rue Pascal Lourdaud.*

*Je m'appelle Pascal, j'habite au 31 depuis 2 mois... nouvelle vie, nouveau travail, nouveaux collègues, mais point de relations suivies. Aussi, lorsqu'au croisement de la rue Jean-Jacques Benêt et de ma rue Lourdaud, je l'ai aperçue pour la première fois, je suis resté « raide dingue » ! et depuis ce jour, je cherche le stratagème pour l'aborder, lui parler, la rencontrer et lui démontrer mon amour irrationnel et absolu.*

*Aujourd'hui c'est décidé, je lui parle. Pour l'occasion je me suis mis sur mon 31, jeans de bonne coupe, basket de marque, teeshirt immaculé et blouson de cuir. Il me reste maintenant 200 mètres avant de la croiser... Je révise mon discours... Je commence par quoi déjà ? ah oui !*

« Bonjour Madame, ou Mademoiselle ? (Non on ne dit plus mademoiselle au jeunes femmes). Je recommence « Bonjour Madame, depuis que je vous vois chaque matin, ici même, je ne vois en vous que la femme de ma vie » pas mal non, pour une première parole ? En fait je ne connais rien d'elle, ni où elle habite, ni son métier, ni si elle est mariée, ni si elle à des enfants... hélas, j'ai peur qu'elle soit mariée et qu'elle ait au moins 2 enfants ! c'est sûr ! mais peu importe, même avec ses 2 enfants je l'aimerai et elle divorcera, c'est certain, de son pauvre mari... et elle m'épousera et nous serons heureux... je suis convaincu qu'elle s'appelle Clara et je vais lui faire ma déCLARAtion... ça va lui plaire c'est assuré, évidemment qu'elle a plein d'humour et d'amour pour moi !!

Encore trente mètres... Oh ! Zut, elle est en avance, elle vient de passer l'angle des rues... je panique... elle est là devant moi... je cherche mon souffle... Vite, je l'aborde et je lui dis en bégayant sans réfléchir.

“Heu, heu, vous vous appelez Clara, je sais que vous êtes mariée et que vous avez 2 enfants, mais peu m'importe, je vous aime et il vous faut vite divorcer, j'adopterai vos enfants et nous serons heureux tous les 4 pour la vie...”

J'ai parlé vite, trop vite ! Interloquée elle me regarde, la panique me fait rougir, je suis au bord de l'évanouissement... elle porte son index droit sur sa tempe en le faisant tourner... comme pour me dire que je suis dingue. Je vais mourir de honte et de panique. Elle me répond d'une phrase sans respirer, des flammes dans les yeux.

“D'abord, je ne m'appelle pas Clara. Ensuite, premièrement, je ne suis pas mariée, deuxièmement, je n'ai pas d'enfant, troisièmement, je ne vous aime pas, quatrièmement, vous n'êtes qu'un benêt et un gros lourdaud et peut être un imbécile pour pas dire plus. Adieu “

Elle, en tournant le dos, reprend sa marche et pense en catimini :

“ Quel imbécile, je m’appelle Bernadette, où a-t-il été chercher ce prénom ridicule de Clara ? Je ne suis pas mariée, mais Solange et moi, nous envisageons sérieusement de nous unir. Elle me dit des fois en rigolant : « depuis deux ans de vie commune, il serait temps de faire le Saut de l’Ange ». Depuis deux mois, j’ai bien remarqué le regard insistant de ce pauvre type... mais de là à penser que je lui faisais de l’effet, surtout moi, avec ma démarche masculine... Bref, il m’a mis en retard, mon boulot de cheffe de service RH à la caserne des pompiers n’attend pas... je ferai en sorte d’éteindre l’incendie qu’il a allumé dans sa tête, en changeant dorénavant d’itinéraire quotidien.”



Pierre D.

